

LE PETIT *SHTIEBEL* DE GER

par Abraham LUSTIGMAN, Tel Aviv

Notre ville a été bénie avec de nombreux chassidim, qui se sont regroupés dans le grand *shtiebel* de Ger, le petit *shtiebel* de Ger, celui de Sochaczew, de Skierniewicz, Alexander, Karlin, Zgierz et d'autres *shtiebels*.

Le plus grand *shtiebel* était bien sûr le "grand Ger". Des chassidim intelligents y priaient et enseignaient. Des chassidim zélés, dévoués et enthousiastes, attachant une grande importance aux moindres détails ; les fanatiques y allaient. En revanche, dans le petit *shtiebel* de Ger, c'était toujours une question d'affinité. Les chassidim y étaient plus accueillants entre eux ; aussi, modeste, se comportant comme une famille. On aidait le fanatique dans le besoin. Il y avait toujours de la chaleur et de l'amour dans l'air de l'un à l'autre.

Mon père, R' Menachem Mendel Lustigman z"l, a été gabbai dans le *shtiebel* pendant une vingtaine d'années. J'étais donc entouré par tous ces Juifs, les voyait souvent au *shtiebel* et à la maison, connaissais leurs manières de prier, entendais leurs soupirs, prenais part à leurs joies et connaissais leurs soucis. J'ai toujours été attiré par eux,

leurs saintes figures planent maintenant devant moi, j'aimais ces chers Juifs, ne les oublie pas et pleure leur destin tragique.

Où tout cela a-t-il fini ? Où se trouve toute la zone, la grande cour derrière le *Beit Midrash* – la cour où se trouvait tout le sanctuaire de Kutno, la *yeshiva*, le *Talmud Torah*, les *cheders*, les chambres d'hôtes, le *mikveh*. Le judaïsme en a toujours regorgé. Des fenêtres de la *yeshiva* et des *cheders* venaient les chants des enfants qui apprenaient. Des garçons joyeux passaient par ici. Les Juifs se rassemblaient et entamaient une conversation. Les femmes pieuses avaient l'habitude de lever les mains au ciel. Le vendredi et les veilles de fêtes, les Juifs venaient ici, entraient dans le *mikveh*. A la veille de la Pâque, les plats y étaient casherisés. Pendant l'hiver, les garçons avaient l'habitude de glisser sur la glace gelée sur la rivière, près du *mikveh*, et l'été, ils prenaient des pommes et des poires dans le jardin de Fajst et recevaient donc des gifles du rabbin.

... Tout est parti en fumée. Tout a été coupé !

*

Notre maison a également été bénie avec de rares, bons leaders de prière : R' Yonah Sztrum, un grand et beau Juif, avec une large barbe et des yeux sages et gentils. Sa prière était accompagnée d'une voix mélodieuse et larmoyante. Son chant et ses cris "Kol Nidrei" étaient émouvants à pleurer.



Yonah SZTRUM z"l Zalman Aba TEMERZON z"l

R' Zalman-Aba Temerzon, un Juif joyeux à la barbe jaunâtre. Aussi, un leader de prière. R' Zalman-Aba était toujours joyeux, faisant souvent un *kidduch*. Les deux Juifs, R' Shmuel-Noah et R' Zalman-Aba, étaient toujours de bonne humeur et la transmettaient ainsi aux autres. R' Zalman-Aba était le gendre de R' Yonah Sztrum. Ses quatre enfants aidaient leur père. Le fils aîné de R' Zalman-Aba, Yehuda, était une personne noble et est devenu plus tard rabbin à Gąbin.

R' Henech Rak, ou Henech Saucisse comme nous avons l'habitude de l'appeler, avait une voix musicale glorieuse. Sa prière "Neila" était si enchanteresse qu'on croyait qu'il déchirait les cieux. R' Henech était un grand Juif aux yeux rêveurs. On pouvait toujours compter sur lui, bien qu'il vécût difficilement. Sa petite échoppe de saucisses dans le grenier de Starnowski ne lui rapportait pas d'argent.

Shmuel Noah Szpira avait une voix merveilleuse. Un Juif, enseignant, toujours joyeux, un "mendiant joyeux". Avec des yeux vivants. Il ne se plaignait jamais. Sa prière était excitante. De plus, c'était un homme sage et très apprécié à cause de sa belle voix. Là où il y avait de la joie, un *kidduch* – il était heureux. Un bon joueur d'échecs, bienvenu en tous lieux.

R' Benjamin. Je ne me souviens plus de son nom de famille, mais sa rare voix de ténor me fait encore penser à un leader de prière, dont les prières avaient mille saveurs.

Parce que nous avons de tels leaders de prière, des Juifs qui avaient depuis longtemps cessé de prier avaient l'habitude de venir au *shtiebel*. Mais ils étaient attirés par nos leaders de prière.

*

En plus de toutes les leaders de prières, nous avons dans notre *shtiebel* de beaux et chers Juifs aux nombreuses vertus :

R' Pinchas Rabinowicz, un beau Juif avec une main tendue et généreuse. Donnait la charité, aidait les Juifs pauvres. Toujours de bonne humeur, il adorait s'amuser avec les enfants dans le *shtiebel*, leur pincer les joues et après chaque pincement – un bisou. Les enfants aiment souvent être caressés sur les joues. R' Pinchas avait une belle soucca aux fenêtres colorées, chez lui. À Souccot, nous avions l'habitude de nous asseoir à côté de lui et de recevoir des friandises. Parfois, R' Shmuel Noah entraînait dans la soucca, et quand il "présentait" un psaume, c'était un plaisir à entendre.

R' Katriel Welcman, un beau Juif avec une barbe blanc-argent, des yeux rêveurs. Un Juif, un étudiant sage et toujours avec une blague, ou une histoire. Il avait l'habitude de distribuer des bonbons aux garçons. À Pourim, il était très joyeux, jetant des noix et des poires par terre, adorant voir comment les petits enfants se démenaient pour les attraper. Il adorait partager des verres de bière et chanter en public avec les enfants.

Mon oncle, **R' Chaim-David Lustigman**, venait rarement au *shtiebel* car il habitait loin, à Nowe Kutno¹. Mais à Pourim, il devait venir, car il aimait être heureux. Il plaçait un grand baril de bière, partageait des fruits, des noix et des biscuits. Et dansait seul. A Souccot, il avait aussi l'habitude de venir à R' Pinchas Rabinowicz dans la Soucca, pour boire avec un "A la vôtre !"

R' Leibish Kilbert – un beau Juif moderne, un comptable, un peu aristocrate, un laïc avec beaucoup de connaissances, que tout le monde respectait. Il venait rarement au *shtiebel*. Mais il s'intéressait à ce qui s'y passait. Lorsque mon père était malade, pendant de nombreuses années, il venait souvent chez nous. Mon père avait l'habitude de le consulter sur des questions commerciales. R' Leibish était en fait son conseiller en matière de commerce.

R' Eliezer Zandberg, un Juif moderne, toujours soigné, sérieux, silencieux et ponctuel. Il attirait l'attention de tout le monde. Il est resté dans cet environnement, principalement à cause de son habitude d'être avec des Juifs.

R' Bunim-Mendel Chassid était le seul Juif qui ne correspondait pas à l'environnement. Il avait une grande barbe et des pattes épaisses, ses yeux ne saillaient presque pas. Un Juif fanatique, voire mauvais, très pieux, priait les yeux fermés. Quand il criait "Ecoute, ô Israël !" – les murs tremblaient. Nous pensions que les cieux s'ouvriraient tout de suite... R' Bunim-Mendel causait beaucoup d'ennuis aux jeunes, allant même jusqu'à les gifler. Surtout, il a taquiné Mendel Rak. Ce R' Bunim Mendel a détruit l'harmonie et le confort du petit Gerrer *shtiebel*.

Menachem-Mendel Lustigman ou R' Mendel Gabbai, comme on l'appelait, a consacré toute sa vie au petit Gerrer *shtiebel*. C'était une partie de sa maison, les gens – sa famille. Moi, son fils, je n'ai pas besoin d'écrire beaucoup sur lui. Je le laisse à d'autres qui l'ont connu.

¹ NdT : village à 11km en dehors de Kutno, sur la route de Krośniewice.